



Energies renouvelables La société *Lagazel* chez le Laarlé Naaba Tigré

Pionnière dans la fabrication de lampe solaire en Afrique, la société *Lagazel* a été reçue en audience, le mardi 13 février 2018, par le président de l'Association Belwet, le Laarlé Naaba Tigré. Cette entreprise française basée à Dédougou est venue lui offrir des lampes et bénéficier de ses conseils.



Le gérant des sociétés *CB-Energie* et *Lagazel*, *Abdoulaye Sana* expliquant le fonctionnement des lampes solaires.

Le gérant des sociétés françaises *CB-Energie* et *Lagazel* au Burkina Faso, *Abdoulaye Sana*, accompagné de ses proches collaborateurs, a rendu une visite de courtoisie au Laarlé Naaba Tigré, le 13 février 2018. Selon ses explications, toutes les deux sociétés sont installées au Burkina Faso, précisément à Dédougou dans la Boucle du Mouhoun. Il a ajouté que *Lagazel* est née de l'expérience de *CB-Energie* qui intervient dans le domaine de l'énergie solaire depuis 2004. *Lagazel* produit depuis octobre 2016 au Burkina Faso, des lampes solaires de très grande qualité certifiées *Lighting Africa*. Ces lampes sont destinées à toute la population et particulièrement aux ménages qui n'ont pas accès à l'électricité.

Les visiteurs d'un jour ont profité de l'occasion pour faire un don de lampes d'une valeur de plus de 700 000 francs CFA au Laarlé Naaba. « Pour nous, le Laarlé Naaba est un ambassadeur au regard de tout ce qu'il fait pour lutter contre la pauvreté au Burkina Faso. Nous espérons que ce don permettra d'améliorer les conditions de vie de beaucoup de ménages (...). *Lagazel* emploie une trentaine de personnes et propose deux types de lampes robustes, capables de charger des téléphones et disponibles à 13000 et 22 000 francs. Nous avons des difficultés au niveau de la distribution de nos lampes et espé-

rons trouver des débuts de solution avec Sa Majesté», a confié *Abdoulaye Sana*. Le président de l'association Belwet, le Laarlé Naaba Tigré s'est dit émerveillé de connaître l'existence de cette société au Burkina Faso mais a déploré le fait qu'elle ne soit pas bien connue dans tous les milieux. Selon lui, la société *Lagazel* est au cœur de la problématique de l'énergie et de la modernité. Il a promis de faire en sorte que la société connaisse un essor nouveau à partir de cette rencontre. « Je suis en contact permanent avec la population à la base et à chacune de mes sorties dans les communes rurales, je ferai en sorte de donner de l'énergie à travers les lampes *Lagazel* (...) je félicite cette alliance Nord-Sud pour la promotion de l'énergie solaire. C'est sûr qu'avec ces lampes, les paysans, éleveurs auront la possibilité de vivre en campagne comme s'ils étaient en ville et je ferai en sorte que d'autres jeunes se lient à la promotion de cette institution. J'en suis capable et je ferai en sorte qu'il en soit ainsi », a laissé entendre le Laarlé Naaba Tigré. La société *Lagazel* fonctionne uniquement à l'énergie solaire et a une capacité de production de 700 lampes par semaine avec un service après-vente disponible à Dédougou et Ouagadougou.

✉ **Yssouf SANA**



Photo de famille après l'audience.

Projet RASAD 786 millions de F CFA pour lutter contre l'insécurité alimentaire

L'ONG italienne Tamat et l'Association Initiative communautaire Changer la vie (ICCV/Nazemse) ont lancé, le samedi 17 février 2018 à Ouagadougou, un projet de lutte contre la faim et la pauvreté dénommé " Réseaux d'achat pour la sécurité alimentaire avec le soutien de la diaspora burkinabè d'Italie"(RASAD).



La coupure du ruban a officialisé le démarrage du projet RASAD.

En cette période de soudure, le projet " Réseaux d'achat pour la sécurité alimentaire avec le soutien de la diaspora burkinabè d'Italie"(RASAD) redonne le sourire à plusieurs paysans de Ouagadougou et ses environs. Officiellement lancé, le samedi 17 février 2018 à Cissin, l'initiative RASAD entend, durant ses trois années d'existence (2017-2020), assurer la sécurité alimentaire et le développement socio-économique des populations vulnérables dans la région du Centre, précisément à Ouagadougou, Koubri, Komki Ipala, Komsilga, Loumbila et Tanghin-Dassouri. Selon ses porteurs, à savoir l'ONG italienne Tamat et l'Association Initiative communautaire Changer la vie (ICCV/Nazemse), d'un montant de 786 millions de F CFA, le projet est cofinancé par l'Agence italienne pour la coopération au développement(AICS) et Otto per mille Chiesa Valdese. Prenant la parole, le directeur de Tamat, Piero Sunzuni, a salué trente ans d'amitié avec le Burkina Faso. Pendant lesquelles, a-t-il ajouté, dans le quartier Cissin, une maison de la femme, une banque de céréales et un restaurant pédagogique ont été créés. Quant au coordonnateur ICCV/Nazemse, Simon Nalcouma, il a expliqué que le projet RASAD consistera à soutenir financièrement des groupements de paysans et de femmes dans ses zones d'intervention. « Le projet RASAD appuie ces groupements paysans et de femmes avec des microcrédits, en leur permettant d'acheter des intrants afin de produire de façon

naturelle et sur la base de l'agro-écologie. A la fin, il y a le rachat d'une partie de la production en faveur de notre restaurant où on peut manger des plats locaux », a affirmé M.Nacoulma. Le programme RASAD, selon sa coordonnatrice locale, Neerbewendin Kouad, affiche déjà, en quelques mois de démarrage, des acquis : 05 forages en cours de réalisation, plus de 27 millions octroyés à 198 producteurs et 133 micro-entrepreneuses, etc. Du côté du ministère de l'Agriculture et des Aménagements hydrauliques, l'on a salué ces actions contre l'insécurité alimentaire. Pour le représentant du ministre, Aly Romba, ces deux associations contribuent « au développement économique du secteur primaire, participant ainsi à la sécurité alimentaire, à l'emploi décent, à l'approvisionnement de l'agro-industrie nationale et respectant les principes de développement durable ».

✉ **Alassane KERE**



Selon le coordonnateur de ICCV/Nazemse, *Simon Nacoulma*, l'appui financier varie de 150 000 à 300 000 F CFA.